

AUDIOMAT

TEMPO 3



Prix indicatif : 4 500 €

Tester un produit Audiomat est toujours un grand plaisir. Après avoir eu "en mains" nombre d'intégrés et convertisseurs de la marque, nous sommes en quelques sortes devenus de véritables "fans", tant ces produits nous ont procuré d'immenses plaisirs à l'écoute. Sans pouvoir évoquer réellement un son "typé Audiomat", il est évident que tous les produits de la marque répondent à une même philosophie sonore qui vise essentiellement à reproduire le son de manière naturelle, fluide et réaliste avec, pour les convertisseurs, une "dimension analogique" aux antipodes de ce que l'on définit habituellement comme un son numérique. Le convertisseur Tempo 3 répond parfaitement à tous ces critères. Il propose une esthétique sonore réaliste, élégante et raffinée, avec un grand respect des timbres les plus délicats. Un produit 100% Audiomat, "comme on les aime", avec en plus une entrée USB prouvant que l'on peut très bien respecter les traditions tout en étant moderne...

Malgré son nom Tempo 3, ce convertisseur n'est pas une évolution de l'excellent Tempo 2.6 testé dans notre numéro 36.

Il s'inscrit plutôt dans la lignée du Maestro 2 (voir test dans notre numéro 27) tant son caractère, sa musicalité le rapprochent de ce dernier. A l'instar de tous les autres produits Audiomat, le Tempo 3 privilégie avant tout la musicalité plutôt que d'afficher des chiffres de pseudo-performances aussi hallucinants que non représentatifs d'un réel "plus" à l'écoute. Ainsi, il n'est point prévu de transformation des données en format "méga-haute-déf", avec 256

bits et plusieurs Gigahertz en fréquence d'échantillonnage, mais simplement un traitement des données effectué avec un soin et une rigueur absolus. Aller ainsi droit au but sans "tripatouiller" le signal dans tous les sens se solde presque toujours par une restitution sonore plus naturelle, plus fluide, plus agréable car non entachée de cette sorte de dureté, d'agressivité, avec ce côté artificiel que l'on déplore assez souvent en audionumérique.

Ainsi, alors que certains produits purement "technos" s'équipent de circuits processeurs ultra-sophistiqués pour traiter le signal numérique, le signal analogique est sou-

vent confié à des amplificateurs opérationnels économiques de qualité douteuse. De son côté, Audiomat conçoit toujours ses étages de sorties avec un soin méticuleux, donnant ainsi la pleine mesure de son grand savoir-faire en la matière.

Ainsi, on retrouve dans le Tempo 3 une topologie de circuits et des composants qui rappellent (en moins complet, moins sophistiqué, tout de même) ce que l'on peut voir dans un Maestro 2. Pas étonnant, dès lors, que les performances et les prestations musicales des deux produits soient extrêmement proches.

CONDITIONS D'ECOUTE

Nous avons écouté le Tempo 3 en l'insérant entre notre lecteur CD habituel, utilisé en drive, et notre amplificateur intégré point de repère. Nous avons, bien sûr, essayé ce convertisseur avec d'autres amplificateurs, à tubes et à transistors, affichant des personnalités sonores très différentes.

En amont du Tempo 3, nous avons retenu une liaison numérique coaxiale Cinch, ce mode de raccordement étant le plus courant et offrant le plus grand choix au niveau des câbles. En effet, si la liaison symétrique XLR (AES/EBU) garantit en théorie des performances encore supérieures, les câbles de ce type ne sont pas très courants et le choix s'en trouve extrêmement limité. En complément, il faut bien sûr que le drive utilisé soit compatible avec ce standard, ce qui n'est pas systématique. En ce qui concerne la liaison optique TosLink, nous ne sommes pas tout à fait convaincus par ses performances. L'un de ses principaux intérêts est d'offrir une isolation galvanique totale entre le convertisseur et le drive, mais pour que la liaison soit réellement performante, il faut impérativement que la fibre optique soit de très bonne qualité (ce qui est assez onéreux) et que les optocoupleurs qui équipent le drive et le convertisseur soient irréprochables...

Autant de paramètres difficiles à maîtriser qui nous font incontestablement préférer une liaison électrique AES/EBU ou coaxiale Cinch.

A ce sujet, la qualité des câbles utilisés est (comme toujours) d'une importance capitale. La grande transparence du Tempo 3 le rend particulièrement sensible aux liaisons, et la personnalité des câbles utilisés sera nettement perceptible à l'écoute. Pour notre test, nous avons utilisé des câbles de chez O2A (série Quintessence), tant au niveau de la liaison numérique avec le drive que pour la modulation entre le convertisseur et l'amplificateur sans oublier, bien sûr, le secteur. Nous avons également essayé des câbles de la série Absolute du fabricant français MPC Audio et avons obtenu d'excellents résultats. En USB, enfin, nous avons été particulièrement convaincus par les performances du "Platinum Starlight" de chez Wireworld.

Pour exprimer tout son formidable potentiel musical, le Tempo 3 est relativement exigeant en termes de rodage. Excellente dès les premières minutes d'utilisation, l'esthétique sonore de ce convertisseur touche au sublime après une cinquantaine d'heures de fonctionnement. De même, pour chaque écoute, une mise en chauffe d'au moins une heure est nécessaire pour que tout le potentiel de l'Audiomat s'exprime librement, l'idéal étant de ne jamais éteindre totalement l'appareil en le laissant en "standby" entre deux écoutes.

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



Vue de face

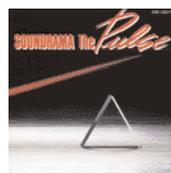
1 – Ensemble de trois clés dont la combinaison permet de sélectionner la source. 2 – Voyant marche/arrêt. 3 – Voyant indiquant que l'appareil a identifié le signal d'entrée ("lock"). 4 – Façade en aluminium massif de 1 cm d'épaisseur.



Vue arrière

1 – Borne de raccordement spécifique pour l'alimentation extérieure. 2 – Sorties analogiques. 3 – Sortie numérique coaxiale Cinch. 4 – Prise USB pour liaison avec un ordinateur (lecture en streaming, pas de raccordement direct sur une clé USB ou un disque dur). 5 – Entrée numérique optique Toslink. 6 – Entrée AES/EBU sur XLR. 7 – Entrée coaxiale Cinch.

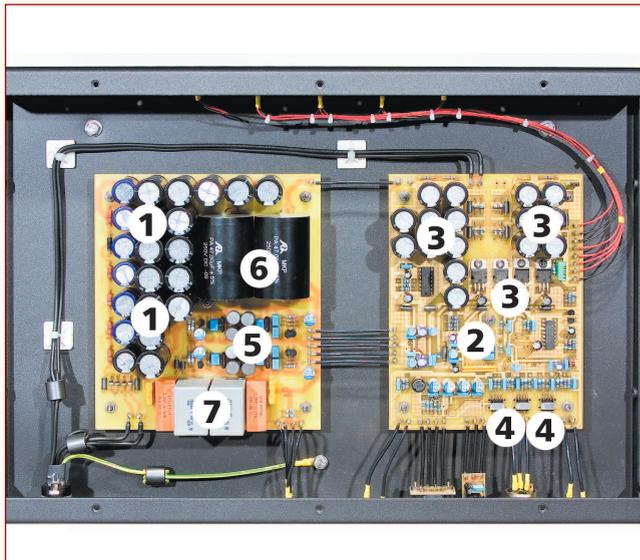
ECOUTE



Sur notre incontournable CD "The Pulse", l'Audiomat annonce immédiatement la couleur en se hissant d'emblée parmi les tout meilleurs convertisseurs de sa catégorie. En termes de capacité d'analyse, de dynamique et de pureté des timbres, il s'approche considérablement de ce que propose un Maestro 2. En d'autres termes, cela signifie tout simplement que le Tempo 3 fait partie rares convertisseurs numériques à procurer des sensations, des émotions que l'on croyait uniquement réservées aux systèmes 100% analogiques.

Sur l'enregistrement de la boîte à musique, les bruits de la mécanique en mouvement sont bien présents, nettement perceptibles, mais ils ne perturbent que peu l'attention de l'auditeur qui reste concentrée sur la sonorité douce et mélodieuse des lamelles métalliques en vibration. Il se produit comme une sorte d'image sonore répartie sur deux plans bien distincts, avec la musique au premier plan et les

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



Vue interne

1 – Filtrages des alimentations par 15 condensateurs de 10 000 $\mu\text{F}/16\text{ V}$ plus 6 éléments de 3 300 $\mu\text{F}/25\text{ V}$, plus 1 condensateur de 2 200 $\mu\text{F}/35\text{ V}$. 2 – Carte de traitement du signal avec convertisseur et interface USB disposés en dessous. 3 – Régulation plus filtrage des tensions par un ensemble de 10 + 6 condensateurs de 4 700 $\mu\text{F}/16\text{ V}$. 4 – Entrée numérique avec transformateurs adaptateurs Lundahl. 5 – Filtrage et traitement du signal analogique avec (6) deux condensateurs de découplage au polypropylène. 7 – Deux condensateurs de 10 μF au polypropylène (MKP) à couche métal.

bruits mécaniques décalés vers l'arrière. La sonorité de cette boîte à musique est belle, chaleureuse à souhait, sans aucune brillance artificielle dans le haut médium aigu. Ce dosage extrêmement délicat et fort bien réalisé par le Tempo 3 entre douceur de restitution sonore et précision d'analyse évoque une étoffe de soie dont on visualiserait la trame avec précision tout en conservant le côté doux, satiné au toucher.

Sur le passage enregistré dans le temple bouddhiste, la sensation d'espace infini et environnant est criante de réalisme. Tous les bruits de la nature ressortent avec une définition et une localisation spatiale extrêmement précises, tout en restant parfaitement intégrés à leur environnement. Avec certains convertisseurs très analytiques, ces bruits sont excessivement détournés, comme s'ils étaient extraits de leur environnement et mis en lumière de manière exagérée. Au contraire, avec d'autres convertisseurs, ces bruits ne pas restitués de manière suffisamment précise : ils sont noyés dans leur environnement sans qu'il ne soit possible de les situer avec précision dans l'espace. Entre ces deux extrêmes se trouve l'Audiomat Tempo 3, avec son côté naturel, fluide et nuancé, qui offre une image réaliste, de dimension plausible et définie en trois dimensions bien concrètes. Sur le premier coup de cloche, l'impact est franc et rapide, sans effet de compression dynamique sur le front de montée du signal. Plus impressionnant, et c'est en cela que l'Audiomat se démarque le

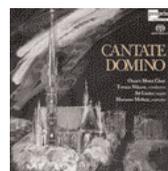
plus de ses éventuels concurrents, le timbre de la cloche est réellement superbe, chaleureux et naturel tout en laissant bien deviner sa masse conséquente grâce à un grave parfaitement "aligné", en niveau, par rapport aux autres registres du spectre.



Ce grave puissant, profond et tendu à la fois se prolonge avec une aisance remarquable jusqu'aux plus basses fréquences. Ainsi, sur

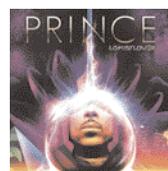
L'extrait "Tocatta et Fugue BWV 565" de Bach, avec Kei Koito aux grandes orgues,

on ressent physiquement la pression des grandes colonnes d'air mises en mouvement. Les nappes d'extrême grave se déploient puis envahissent la salle d'écoute avec une incroyable présence, donnant l'impression que l'on se trouve dans un environnement infiniment plus grand que notre auditorium. Cela se confirme sur les silences où l'on sent littéralement "respirer" la salle, donnant une impression d'espace qui reflète bien le volume imposant de la cathédrale de Dresdes. Un peu plus haut en fréquence, le haut-grave bas-médium est parfaitement tendu et dégraissé, ne subissant aucun gonflement artificiel comme cela est parfois le cas. Dans le médium aigu, les jeux de l'orgue s'expriment avec une sonorité très naturelle, sans la moindre pointe d'agressivité dans le timbre. Les notes, les accords s'enchaînent de manière extrêmement fluide, mettant bien en valeur le jeu subtil et délicat du virtuose japonais.



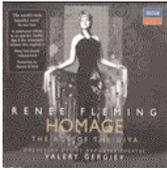
Même ambiance, mêmes remarques sur le CD "Cantate Domino", chant de Noël "Julsang" où, ici encore, le buffet d'orgue se dessine avec des proportions réalistes, parfaitement plausibles. On est, une fois encore, littéralement transposé dans le

lieu où s'est déroulée la prise de son, avec une sensation d'espace uniforme, parfaitement homogène, intégrant à la fois le majestueux instrument, la soliste soprano, le chœur et l'auditeur. On participe à l'événement en tant que spectateur privilégié sans avoir l'impression, comme bien des fois, de regarder un concert à la télévision. Au centre de la scène sonore, la soliste se dessine avec des contours parfaitement nets sans donner l'impression, pour autant, d'être insérée artificiellement, "en surimpression", dans son environnement. Le timbre de la voix est magnifique, sans insistance désagréable dans le haut-médium. On peut pousser le niveau sonore sans arrière-pensée, sans avoir subitement envie de baisser le son dès les premières pointes de modulation de la voix. Légèrement en arrière-plan, le chœur se dessine sur la scène avec une précision remarquable. On pourrait compter un à un tous les intervenants, tant les différentes voix se détachent aisément les unes des autres. Cependant, l'ensemble reste d'une cohérence parfaite, les chanteurs ne sont pas isolés mais bel et bien situés dans un environnement commun.



Dans un style totalement différent, l'extrait plutôt musclé "Another Boy" de Bria Valente (album Lotus Flower de Prince) acquiert une dimension encore plus explosive que d'habitude au travers de l'Audiomat. Dans le haut-grave bas-

médium, les impacts sont d'une violence redoutable, ultra-rapides, hyper-tendus, sans aucun débordement sur le médium qui reste d'une propreté exemplaire. Encore une fois, on est impressionné par la présence dans l'extrême grave, mais aussi par l'excellent équilibre tonal, aucun registre du spectre ne se mettant en avant par rapport aux autres, que ce soit sur les sons transitoires ou les notes prolongées dans le temps. Ainsi, la voix de la chanteuse est parfaitement claire et bien centrée entre les enceintes, sans aucune déstructuration du timbre ou de la phase sur les crêtes de niveau dans le grave.



Pour terminer "en beauté", en revenant sur une œuvre lyrique, terrain de prédilection de tous les Audiomat, le passage "Vissi d'Arte" par Renée Fleming est un pur moment de bonheur avec le Tempo 3. Il est difficile de faire une analyse détaillée et précise des sensations ressenties à l'écoute tant on est subjugué par l'intensité de l'émotion que dégage ce superbe extrait musical. Avec l'Audiomat, on se sent en prise directe avec l'événement : on ressent toutes les émotions de la Diva comme si elle était là, juste devant nous, ne chantant que pour nous. Le convertisseur, l'électronique, les enceintes disparaissent comme par magie pour laisser la musique, rien que la musique, captiver toute l'attention de l'auditeur. On peut réellement parler, ici, de musicalité absolue...

ECOUTE SUR L'ENTRÉE USB



Une fois n'est pas coutume : nous laissons de côté, cette fois-ci, nos recommandations habituelles concernant la musique dématérialisée. En effet, les qualités musicales du Tempo 3 sont telles qu'il serait presque indécent de lui fournir un signal de mauvaise qualité, ultra-compressé et encodé "à la vavite". Cela est tellement évident qu'il nous semble superflu de le préciser à nouveau... Rappelons simplement que la liaison USB offerte par l'Audiomat prévoit le raccordement du Tempo 3 à un ordinateur (pas de lecture directe de fichiers stockés sur disque dur, clé USB ou autre support type iPod). Par conséquent, il faut bien veiller à configurer correctement l'ordinateur pour obtenir un transfert de données aussi rapide et direct que possible, du disque dur ou du réseau Internet vers la sortie USB.

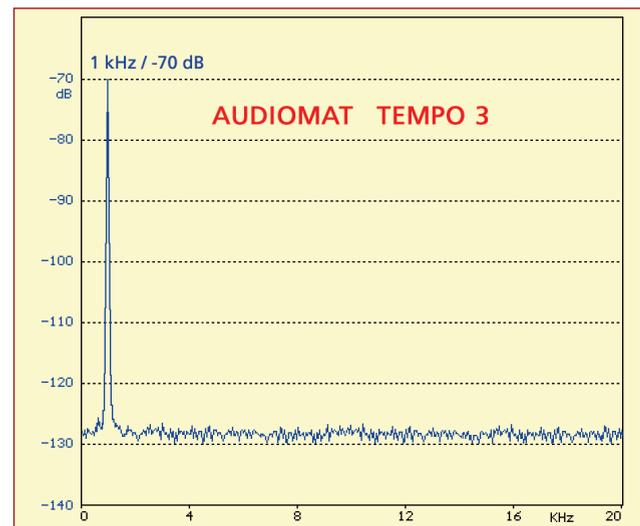
Lorsque les conditions sont optimales, les performances et les qualités musicales du Tempo 3 se retrouvent intégralement lors d'une utilisation via l'entrée USB. On apprécie toujours sa sobriété dans le haut-médium aigu, la propreté de son grave et son respect absolu des timbres.

La personnalité envoûtante de ce convertisseur est intégralement respectée, sans aucune influence négative de la part des étages de traitement USB. Bien entendu, on s'en serait douté, les différences de qualité, même infimes, entre plusieurs enregistrements "sautent" littéralement aux oreilles, ce qui confirme encore une fois la grande capacité d'analyse du Tempo 3. Toujours d'une élégance remarquable, ce convertisseur Audiomat sait réellement tirer la quintessence des meilleurs enregistrements de musique dématérialisée.

Par J. Vallienne

SYNTHÈSE DE L'ESTHÉTIQUE SONORE

Avec des performances proches de celles du Maestro 2 tout en étant proposé à un prix très nettement inférieur, le Tempo 3 est sans aucun doute le convertisseur Audiomat le mieux placé en termes de rapport qualité / prix. Qu'on lise un CD ou que l'on utilise l'entrée USB de l'appareil, ce convertisseur propose une esthétique sonore de toute beauté, avec des timbres chaleureux, naturels, propres à déclencher l'émotion. Au tarif auquel il est proposé, ce Tempo 3 trouve tout naturellement sa place sur le marché, dans une catégorie où il fera bien des envieux. Un coup cœur de la rédaction à découvrir sans tarder...



Excellent résultat : le niveau du plancher de bruit pondéré s'établit à environ -128 dB, ce qui démontre une très bonne capacité d'analyse, avec une excellente définition sur les petits signaux.

Spécifications constructeur

Convertisseur : 24 bits / 192 kHz.
Alimentation : Transformateurs en boîtier
Entrées numériques : Coaxiale Cinch (S/PDIF), optique TosLink, AES/EBU sur XLR, USB
Sortie analogique : asymétrique Cinch
Dimensions convertisseur : 44,5 x 9 x 33 cm
Dimensions alim : 10,5 x 6 x 23 cm
Poids convertisseur : 4,5 kg
Poids alim : 3 kg